

2009-2010 :

QU'EST-CE QU'ILS COMPTENT ENCORE DÉTRUIRE ?

En juillet dernier une note ministérielle faisait le point sur les dernières réformes et dessinait celles à venir. Instructif...

Après un topo triomphaliste sur les réformes de l'année passée qui fait l'impasse sur les résistances de nombre d'entre nous et sur les petits arrangements d'une majorité des enseignants. Ainsi combien d'enseignants ont bidonné les évaluations CE1 et CM2, que ce soit en aidant les élèves, mieux, en les laissant s'entre-aider ou de quelque autre façon, c'est :

Le retour de la semaine de 4 jours et demi

Outre la poursuite des réformes engagées, le ministère prévoit une nouvelle réorganisation de la semaine de 4 jours en diminuant la journée des élèves de 45 minutes qui seront rattrapées par 3 heures de cours le mercredi matin. Il y aurait donc cours 5 matinées par semaine et 4 après-midi.

L'aide personnalisée : suite et fin pour les Rased

Pour ce qui est du soutien, il est intéressant de voir le glissement sémantique. Alors que l'aide personnalisée avait été créée pour les élèves « qui rencontraient une difficulté passagère » les élèves en grande difficulté devant relever des réseaux d'aide, désormais « il est paradoxale que les élèves les plus en difficultés soient écartés de l'aide personnalisée ». On voit bien comment le Ministère enterre les Rased : il existe dorénavant l'aide personnalisée, qu'on se débrouille avec ! Pourtant dans ce même rapport, le Ministère reconnaît que pour les élèves les plus en difficultés le soutien n'apporte pas d'améliorations ! On voit comment grâce à l'argument de l'échec scolaire Darcos et maintenant Chatel ont réalisé leur objectif d'économies en supprimant les réseaux d'aide.

Dernière chose à signaler : la suppression des heures accordées aux équipes enseignantes pour l'organisation du soutien.

Les évaluations ou la mise en place d'un « système qualité »

Le ministère se gargarise des évaluations qui permettent la mise en place à l'intérieur de l'Education Nationale d'un système de qualité où l'enseignant n'a plus que pour mission de « faire valider des items du socle commun » à des élèves réduits au rang de numéro d'identifiant Base-Elèves. On notera la formidable phrase « La notion de résultat attendu fait son apparition », c'est-à-dire qu'une classe donnée doit, obtenir des résultats conformes à une statistique arbitraire. Ce système enterre définitivement toute notion d'émancipation ou même de plaisir d'apprendre.



La nouvelle lutte contre le « grignotage des horaires »

Cette vision purement comptable de l'Education est confirmée par un des nouveaux axes de répression du ministère : la lutte contre « le grignotage des horaires », expression qui réapparaît plusieurs fois dans le document.

Imaginez, les enseignants font parfois sortir des élèves de leur classe, certains font même venir des intervenants ! Tout ça au détriment de l'apprentissage des sacro-saints COS et autres problèmes sur le remplissage de la baignoire qui fuit. Face à cette gabegie qui a trop duré il est urgent de « limiter le nombre d'agrèments ». Fini l'artiste qui intervenait en arts plastiques, fini le voyage scolaire à l'île d'Oléron où vous emmeniez des gamins qui n'avaient jamais vu la mer, ils n'entrent pas dans le référentiel qualité dont le ministère a décidé !

EPEP : nouvelle loi en octobre

Sinon le retour des Etablissements Primaires d'Enseignement Public est aussi signalé avec l'annonce d'une nouvelle proposition de loi dès octobre. Pour rappel les EPEP prévoient la création d'un poste de super-directeur à partir de 7 classes qui sera notre supérieur hiérarchique. Les EPEP prévoient aussi un pouvoir de décision pour 50% des voix en faveur des municipalités dans les Conseils d'école ...en bref un maire pourra par exemple décider du projet d'école.

De notre côté il est donc urgent de renouer avec un syndicalisme de lutte, autogestionnaire et libre de toute hiérarchie, afin que nos braves supérieurs arrêtent de se gargariser à longueur de formules lénifiantes telles que « La culture de l'évaluation et le pilotage par la performance progressent. » et que le service publique d'éducation redevienne synonyme de qualité et d'émancipation...

